L’ « anarcho-mahométan » Toufik de Planoise est allé pleurer chez Libé : il dit avoir été « agressé » par la Cocarde étudiante

écrit par Jules Ferry | 25 août 2022

Toufik-de-Planoise en 2019 (Wikipedia), « journaliste » et sympathique habitant de Besançon.

L'expression « anarcho-mahométan » est reprise de la page Twitter de ce « Toufik de Planoise » qui se présente ainsi : « Prolétaire, correspond d'presse, et anarcho-mahométan ».

Le « Toufik » vient chercher les histoires à des petits gars de la Cocarde étudiante pour filmer un clash et balancer à Libé et sur les réseaux.

Dans les colonnes des journaux, les antifas sont toujours à chialer pour attirer l'attention. Une manière de faire leur rentrée en somme.

Les jeunes de la Cocardes ont été bien gentils. Attendant

devant le tribunal de l'autre côté de la rue, ils sont venus demander des comptes à cet inquiétant Toufik qui les mitraillait en photo. Attitude normale que ce dernier appelle une « agression » valant dépôt de plainte , alors que c'est lui qui les titillait !

Article de Libé

par Pierre Plottu et Maxime Macé

publié le 24 août 2022 à 13h11

Violences

Besançon: des militants d'extrême droite agressent un journaliste

Article réservé aux abonnés

La vidéo de l'agression d'un journaliste par des militants d'extrême droite, lundi à Besançon, a été diffusée en ligne. Celui-ci, contacté par «Libé», se dit pris régulièrement pour cible par ces radicaux et a déjà déposé près d'une dizaine de plaintes, sans effet à ce stade.

Extrait de la vidéo du journaliste Toufik de Planoise, qui a été pris à partie par des militants d'extrême droite lundi à Besançon. On y voit Theo Giacone, responsable de la Cocarde étudiante Besançon.

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/08/luqq1_rifdhc5cx1.mp4

«Tu ranges ton appareil et tu t'en vas» maugrée un jeune homme visiblement tendu, puis son comparse lance un coup qui fait voler l'appareil photo avec lequel la victime filme la scène. Cette vidéo a été tournée par le journaliste bisontin Toufik de Planoise, lundi, alors que des militants d'extrême droite le prenaient à partie à la sortie d'un procès pour des violences commises en mars dernier en marge d'un meeting

du NPA et dont sont accusés… des militants d’extrême droite. Toufik de Planoise a décidé de porter plainte.
«Reprends-nous encore en photo et j’te dis moi…»
***«Alerte : nouvelle agression d’un correspondant de presse à #Besançon par un groupuscule d’extrême droite»*, a tweeté la journaliste Emma Audrey ce mardi,** en diffusant un montage de la vidéo de l’agression.
On y voit un groupe de quatre jeunes gens remontés qui interpellent Toufik de Planoise, qui se trouve sur le trottoir d’en face, avant que deux d’entre eux ne se décident à traverser la rue pour le confronter.
Le ton est menaçant, puis l’appareil vole donc.
«Reprends-nous encore en photo et j’te dis moi…» lui lance l’un d’eux. Suite réservée aux abonnés.
Suite réservée aux abonnés.
Capture d’écran de la page Twitter de « Toufik ».

Dans la réalité, ce sont les antifas qui attaquent les patriotes, en meute et avec une violence inouïe :

https://twitter.com/CordierAlice2/status/1561758890169098243?s

=20&t=z7tYV9fdnQsYO9DX_F7mGg